

Avis voté à la séance plénière du 11 décembre 2019

Les défis de l'éducation aux médias et à l'information

Déclaration du groupe des personnalités qualifiées

Nacer Kettane : « De clics en zapping, de pages vues en tweets, de textos en selfies, de fake news en we-transfer, d'email en wifi, de blog en webmaster, nous voilà désormais livrés aux flux permanents de Google, Facebook, Tweeter et autres Instagram qui font de nous des maîtres du monde aux claviers d'argile !

L'explosion numérique et la digitalisation de tous les secteurs en particulier médias font de nous à la fois des émetteurs - récepteurs, des sujets - objets, des amateurs - professionnels, des régulateurs - censeurs.

Plus rien ne nous échappe, ne nous est étranger !

Médiateurs des temps modernes, nous avons une idée sur tout et sur rien !

Ainsi, la vérité des uns devient la rumeur des autres et l'objectivité une quadrature du cercle !

Les transformations et mutations des médias, au premier rang desquels internet supposé démocratiser les consciences, les pratiques a aussi provoqué inexorablement un glissement sémantique vers la tribalisation, les postures de citadelles assiégées, les stratégies d'entonnoir où le goulot d'étranglement fait office de juge de paix.

Ainsi, les analyses segmentaires, les partis pris, les jugements lapidaires menacent progressivement le discernement, l'autocritique.

L'accélération du temps, l'hyper concentration des médias, l'offensive sans commune mesure des États et des multinationales qui ne lésinent pas sur les moyens engagés, la fragilisation et la précarisation des acteurs traditionnels (radio, presse écrite, télévision) rendent de plus en plus difficile le décriptage, le recul.

Il y a donc urgence si l'on veut que le libre arbitre, l'esprit critique, la liberté de choix, d'opinion et d'expression continuent à s'exercer. Bref une citoyenneté forgée sur la contradiction, les contrepouvoirs.

L'éducation aux médias et à l'information est donc centrale face aux mutations et à la mondialisation. Outre le fait qu'elle entretient la respiration démocratique, elle tient éloignés les affres d'une société automatisée, uniformisée, décérébrée !

Osons un peu de science-fiction et imaginons un instant que les datacenter de la Silicone Valley sombrent lors d'un cataclysme, que les médiacenter de la planète disparaissent et soudainement deviennent muets. On assisterait alors à l'effondrement de cette intelligence dite artificielle qui nous maintient à « bout de bras », « à coup de logiciel » et « d'algorithmes ».

Il nous faudrait alors tout reprendre à zéro : réapprendre à se parler, à lire, à écrire, à se serrer les mains.

Oui l'éducation aux médias et à l'information reste ce combat permanent, constamment en devenir, qui permet d'entendre, de comprendre le monde et non de le subir.

C'est pourquoi je voudrais saluer le formidable travail de Marie-Pierre Gariel et de la section de l'éducation, de la culture et de la communication.

J'appelle tout particulièrement à graver dans le marbre les préconisations 1, 2, 4 et 15 du projet d'avis. Vous l'aurez compris, je voterai pour l'avis. »